

## Un terrier pour deux

Après les lapins de *La brouille*, le théâtre du Chamboulé offre aux petits une nouvelle fable animalière avec *Loulou*, au théâtre du Grand Rond.

Deux lapins fâchés, réconciliés par le renard il y a un an et plus, encore un lapin aujourd'hui et un loup avec lui, unis par le hasard et contre l'évidence : après deux représentations il y a un mois à l'Espace Bonnefoy, le Théâtre du Chamboulé adapte sur la scène du théâtre du Grand Rond un succès de la littérature enfantine, le *Loulou* inventé il y a vingt ans par Grégoire Solotareff, ou l'amitié contre trouille et logique d'un loup gris et d'un lapin roux dans un paysage de couleurs primaires.

### Peur-du-loup, peur-du-lapin

Il n'a pas de nom et jamais vu de lapin, le jeune loup à qui son tonton décide un beau jour d'apprendre à chasser. Journée faste pour les léporidés : trop pressé, voilà-t-y pas que le tonton se cogne contre un rocher de rencontre et tombe raide mort, laissant un louveteau bien encombré de ce cadavre. Tellement embarrassé qu'il ne trouve rien de mieux que de demander assistance au premier passant venu, un lapin serviable qui ne fait ni une ni deux, l'aide à embarquer tonton sur un corbillard à bras, pousse, tire avec lui l'engin jusqu'au plus haut de la montagne où ils ensevelissent dignement l'oncle malchanceux.

"Serais-tu par hasard un lapin ?", demande le loup dans la fraternité des devoirs accomplis. Oui, nommé Tom, et qui s'empresse de baptiser à son gré son nouvel ami : loup il est, Loulou il sera. Ainsi Tom et Loulou deviennent-ils les meilleurs amis du monde, l'un apprenant à l'autre comment pêcher, l'autre enseignant à l'un comment courir plus vite que le plus rapide des lapins, l'un et l'autre jouant – et quoi de mieux que jouer à se faire peur ? Peur-du-loup ici, là peur-du-lapin mais voilà : un loup effraye tout de même plus qu'un timide lapin, jusqu'à des cauchemars de fourchettes et d'hameçon, d'immense loup noir dévorant et la fin de la belle histoire.

Interdit de terrier, Loulou part alors en quête d'un nouvel oreillard de qui faire son ami. Mais la nuit est noire autour de la lune bleue et, égaré dans la montagne des loups, Loulou se voit pris pour lapin par ses congénères. Peur du loup, quand tu nous prend... Ayant enfin compris et rongé de remords, Loulou s'en retourne auprès de Tom, fait amende honorable et renoue l'amitié trop tôt rompue. Ainsi peut-on voir quelque ailleurs cette pancarte : "terrier de Tom et Loulou" et, les nuits de lune bleue, un loup et un lapin s'éloigner patte en patte, une gaule à l'épaule...

### Des rideaux sur le Mont Chauve

Il n'était pas si évident d'adapter pour la scène le dessin dépouillé et très particulier de Grégoire Solotareff, ses gros traits noirs, ses aquarelles baveuses, ses paysages de couleurs primaires. Martine Dargent et Frédéric Camaret ont trouvé dans le vieux théâtre de tréteaux le meilleur des moyens : un appareil de rideaux successifs aux couleurs franches, reproduisant avec fidélité les principaux lieux de l'histoire et que les comédiennes tirent, repoussent, agrémentent d'un coussin pendu, d'une fenêtre ou d'un écriteau selon besoin. Même difficulté pour les personnages, dont le trait tremblé trouve assez difficilement à s'incarner en deux femmes, fussent-elles costumées d'oreilles *ad hoc* au-dessus du nez maquillé en museau – et même intelligence, quand l'alternance des scènes jouées et des ombres chinoises reproduisant les personnages du livre permet d'établir un lien immédiat entre les deux univers.

Leur seule liberté ? la musique, empruntée pour l'occasion aux plus grands compositeurs russes, Borodine, Rimski-Korsakov, qu'accompagne au moment du cauchemar la très effrayante *Nuit sur le Mont Chauve* de Modest Moussorgski, rendue célèbre par Walt Disney dans une scène d'anthologie de *Fantasia*. Et, tout de même, celle de dialogues écrits pour l'occasion, l'oeuvre d'origine n'en laissant guère à se mettre dans l'oreille. Le reste n'est "que" jeu et mise en scène : le premier bien rythmé, sans trop d'excès, adapté à un public plutôt jeune (jusqu'à trois ans pour les plus neufs), la seconde partagée entre l'avant-scène, le décor pénétrable de rideaux et les jeux d'ombres animées, l'un et l'autre bien posés et menés malgré les inévitables cafouillis des premières.

Au final, une adaptation des plus réussies, et si les plus sensibles pleureront bien un peu – la peur du loup, n'est-ce pas – les plus grands jouant les fiers-à-bras, la plupart resteront bouche bée, pris par cette histoire toute simple d'amitié dédaigneuse des différences.

"Puis ils allèrent ensemble à la pêche, comme avant"...

Jacques-Olivier Badia

Théâtre - jeune public à partir de 3 ans

## Loulou

D'après Grégoire Solotareff / Cie Théâtre du Chamboulé.

Avec Martine Dargent et Frédéric Camaret.

Mise en scène : Martine Dargent.



Loulou et Tom.  
(Photos Djeyo / Le Clou dans la Planche)

